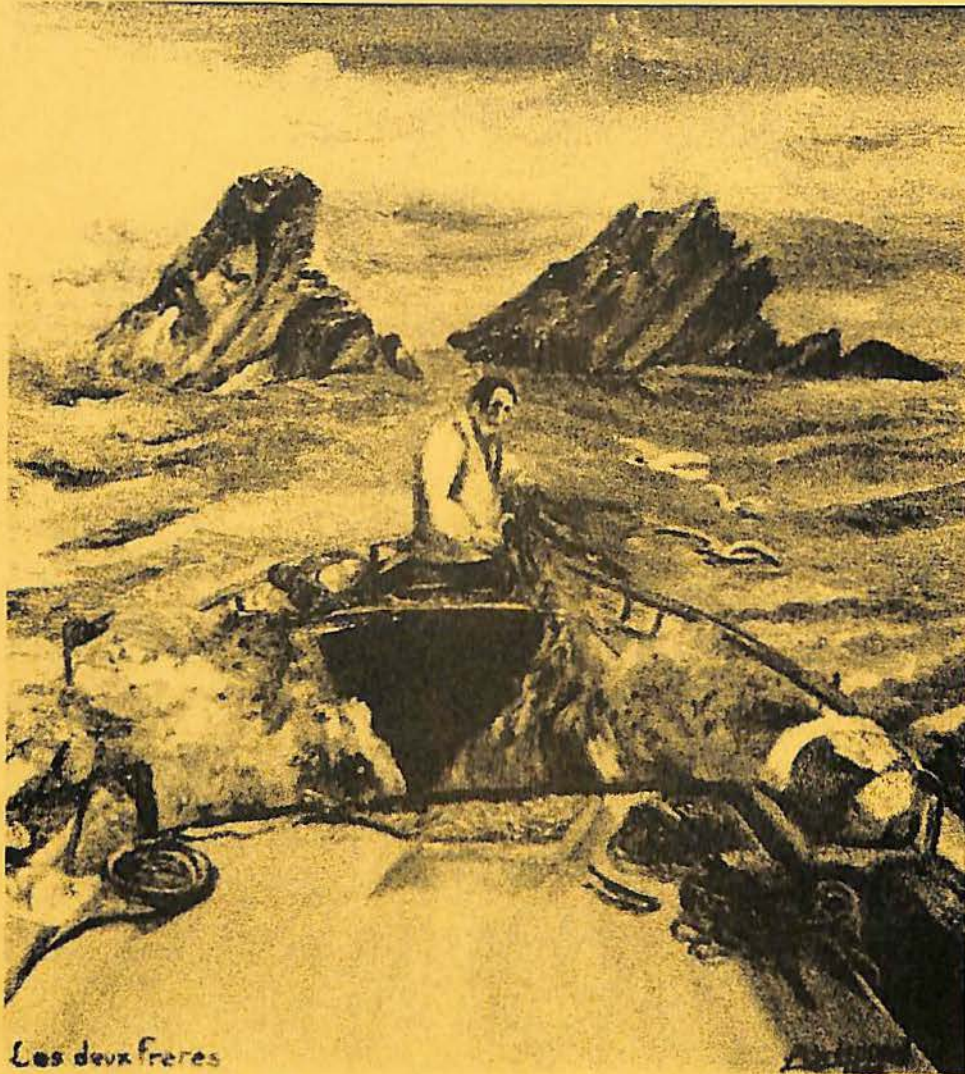


LE FILET DU PECHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



Les deux freres

LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Président: Jacques BESSON
centre culturel Saint-Vincent
11, rue Jacques Laurent
83 500 LA SEYNE SUR MER

N° 64 - 3^e trimestre 1997.

C.P.P.A.P n°66 236 - ISSN 075 -1564



LE FILET DU PÊCHEUR



Sommaire

N°64 - 3° trimestre 1997

LÈ CARNET

- *Préface.*
André BLANC.
- *L'automne - Ils ont écrit.* Page 1
- *Nos peines, nos joies.*
Jacques BESSON.
- *Bloc-notes.* 2

SUIVEZ LE GUIDE

- *Circuit 1997: découverte du Cotentin.*
Fernande RAINERI. 3

LA PAGE DES JEUNES

- *Premiers Pas Poétiques à l'École.*
Poèmes primés, suite.
Jean BRACCO. 14

CHRONIQUES

- *Tamaris...1862*
Extraits de " TAMARIS "
de George SAND. 18
- *Avis de recherche : N°16* 19
- *Le coin des gourmets :*
 - *Bouillabaisse d'oeufs.*
 - *Sardines à la capucine.*
- *En lengo nostro :météorologie populaire.* 20

DETENTE

- *Les noms anciens des rues.*
- *Mots croisés.*
André BLANC.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

André BLANC

REDACTION ET REALISATION

Marthe BEAUDESSEAU
Nicole BRACCO

Jacques BESSON
André BLANC
Jean BRACCO

21



PREFACE

Voici la fin des vacances et des grandes migrations estivales dont le spectacle m'a rappelé le dialogue du Petit prince de Saint-Exupéry et de l'aiguilleur, voyant passer un train rapide et bondé:

*"Ils sont bien pressés, dit le Petit Prince. Que cherchent-ils ?
L'homme de la locomotive l'ignore lui-même, dit l'aiguilleur."*

Et gronda, en sens inverse, un second train illuminé.

*"Ils reviennent déjà ? demanda le Petit Prince...
Ce ne sont pas les mêmes, dit l'aiguilleur, c'est un échange.
Ils n'étaient pas contents, là où ils étaient ?
On n'est jamais content, là où l'on est, dit l'aiguilleur."*

Ecrits il y a plus de cinquante ans, ces mots sont toujours d'actualité. Si le Petit Prince revenait, il pourrait constater que cette frénésie de vitesse et de mobilité n'a fait que croître depuis.

Il s'étonnerait de voir les grandes personnes *"qui ne comprennent jamais rien toutes seules"*, si avides de calme et de liberté, se croiser aux mêmes périodes, sur les mêmes routes, dans les mêmes trains et les mêmes avions, et tout cela pour s'agglutiner, telles les hirondelles sur les fils, sur les mêmes lieux de vacances.

Et le Petit Prince pourrait renouveler son sage conseil:

"Moi, si j'avais cinquante trois minutes à perdre, je marcherais doucement vers une fontaine."

Heureusement il existe d'autres façons de voyager, et le récit de la visite des Amis de La Seyne en Normandie relaté dans ce numéro le démontre. Vous apprécierez ensuite le talent des jeunes Seynois primés au concours "Premiers Pas Poétiques à l'École" organisé par notre Société. Leurs écrits révèlent beaucoup de fraîcheur et de sensibilité, les problèmes actuels n'y sont pas absents, et puis vous retrouverez nos prochains rendez-vous et les rubriques habituelles.

Et souhaitons de savoir toujours, nous aussi, marcher doucement vers une fontaine.

André BLANC.

Vendémiaire

Brumaire

*Ah! que la vie est douce, douce
Quand **automne** en saison revient...*

Frimaire

SAMIVEL. Goupil

Ils ont écrit :

*Va-t-on songer à l'automne / A l'aiglon détesté
Quand la lumière environne / La vie et le fier été!*

Jean MOREAS. Stances

*La pluie froide et tranquille, qui tombe lentement du ciel gris, frappe
mes vitres à petits coups comme pour m'appeler...*

Anatole FRANCE. La vie littéraire.

*L'automne est un andante mélancolique et gracieux
qui prépare admirablement le solennel adagio de l'hiver...*

George SAND. François le Champi.



NOS PEINES

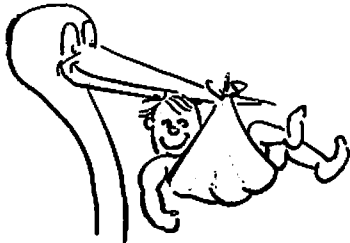
Nous avons eu à déplorer les décès de :

Mme Thérèse DELBREIL, le 26 juillet 1997.

Mme Solange MATTEOLI, le 5 août 1997.

A nos Amis et aux Familles éprouvées nous renouvelons nos plus sincères condoléances.

NOS JOIES



Paul FERRERO a la joie de nous annoncer la naissance de son petit-fils

Robin, Luc, Christian

né le 27 juin 1997 à Orléans
dans le foyer de Jean-Marc et Odile FERRERO.

Toutes nos félicitations à la famille et tous nos voeux à Robin.

Nos félicitations à Etienne FULPIN, fils de M. et Mme Guy FULPIN, Amis de La Seyne, qui a obtenu brillamment son diplôme d'expert-comptable.



BLOC-NOTES -

Les précisions sur les diverses activités vous seront communiquées par les invitations habituelles.

Le 19/10/97 : Conférence sur les C.N.I.M.

Le 17/11/97 : Assemblée Générale - Interlude estival, Jacques BESSON :

Le 1/12/97 : Compte-rendu des voyages, Fernande NEAUD.
Avec projections.

Le 15/12/97 : Les Câbles sous-marins.

Jacques BESSON.

SUIVEZ LE GUIDE

CIRCUIT 1997 : DECOUVERTE du COTENTIN

Organisé par Fernande NEAUD

Participants : 32

Transport : Car Littoral Tourisme Grand confort

Conduit par DIDIER fidèle à sa réputation de chauffeur émérite et serviable

Compte-rendu : FERNANDE RAINERI

VENDREDI 30 MAI 1997

Le départ de la Seyne est fixé à 6 h 15. Passage à Marseille à 7 h 35 où huit voyageuses complètent le groupe Seynois. Le bon accueil établit tout de suite l'ambiance sympathique. Temps superbe ; route libre. Melle NEAUD sait sensibiliser un auditoire attentif en évoquant les aspects originaux et poétiques des régions qui vont nous accueillir.

Déjà deux courtes haltes ont procuré un peu de détente et nous longeons le Rhône gaufré d'argent : il baigne l'antique VIENNE, théâtre, dit la tradition, du suicide de Ponce-Pilate.

LYON se signale par les usines enfumées dans leurs activités pétrolières et s'évite par un tunnel encombré, tandis que N.D. de Fourvières sous son ravalement neuf, veille sur le fourmillement des immeubles.

Déjà midi. A La Grange Cléart (**TARARE**) un déjeuner substantiel satisfait les appétits, puis dans le ronron berceur du car, se succèdent **ROANE**, **LA PALISSE**, **MOULINS**, **St PIERRE-le-MOUTIER**. Les paysages défilent comme dans un film ; ils ont en commun l'immensité verte et calme de campagnes bien exploitées : cultures vivrières ou pâturages peuplés de bovins, moutons ou chevaux. A **BRUERE-ALLICHAMPS**, l'autoroute se glisse entre les pattes du grand pylone pyramidal, jalon métallique du centre géographique de la FRANCE.

Maintenant, visite pedestre de **BOURGES**, au coeur de l'histoire. Nous contemplons les cinq portails de la Cathédrale gothique **St ETIENNE**, patrimoine Mondial de l'Unesco ; la nef grandiose s'élève à 137 m, éclairée par des verrières véritable musée du vitrail du XII^{ème} au XVII^{ème} siècles.

Installation pour la nuit à l'Hôtel Monitel ... Restaurant en ville (Le Colbert). Après le repas, quelques intrépides marcheurs vont admirer, sous les lumières, le palais de Jacques COEUR.

SAMEDI 31 MAI

Dès 7 h 30, Didier a chargé les bagages avant le petit déjeuner. Le ciel clair présage d'un temps idéal. En route ! Le canal du **BERRY** flanqué d'antiques chemins de halage encore visibles nous accompagne un instant. Les maisons changent d'aspect : grands toits pentus en tuiles plates moussues ou en briquettes de schiste ardoisé, combles mansardés, hautes cheminées. On dépasse **VIERZON**, centre agricole coquet, pour aborder la **SOLOGNE** marécageuse où landes, fougères, genêts, bruyères alternent avec les cultures : asperges, légumes, vignes. C'est le pays des étangs (construits) des lacs (naturels) et des forêts sombres, paradis des braconniers. (On songe à **RABOLIOT**).

Voici **ROMORANTIN** d'où l'on traverse la Grande **SAULDRE**, puis on frôle **BLOIS**, ne livrant que ses zones périphériques fonctionnelles et sans âme vite oubliées car la **LOIRE** ouvre tout grand son panorama d'eaux nonchalantes et de berges tranquilles. Avant de déjeuner au "Restaurant de Paris", nous visitons **VENDOME** chantée par **RONSDARD**. **BALZAC** fit ses études et **ROCHAMBEAU** est né dans cette cité dont le **LOIR** divisé fait un archipel fleuri et charmant. On y découvre



VENDÔME : L'ÉGLISE DE LA TRINITÉ

un magnifique patrimoine architectural dont le joyau est l'Église cardinale de la TRINITÉ, éclatante manifestation de l'art gothique flamboyant.

Après la diversion d'un bon repas au "Paris" nous quittons cette ville attachante où partout l'eau ne cesse de bruire en reflétant des merveilles. Pour franchir les deux premiers départements normands, la Sarthe et la Mayenne formant la province du Maine la route paraît tracée au cordeau et recule sans trêve son point de fuite à l'horizon. A l'infini, la plaine déploie comme un tapis sa peluche d'herbe d'un vert presque agressif, immensité plate et vide regroupant peu de villages. LE MANS, dominé par sa cathédrale se dessine au loin ; puis c'est LAVAL blanche et bleue berceau de notre reine Jeanne, seconde épouse du roi RENE.

Ce soir, hébergement à FOUGERES carrefour stratégique entre Normandie, Bretagne et Maine. Les plus gaillards, opusculé en main, parcourent la formidable forteresse restée intacte depuis dix siècles, ses chemins de ronde, ses tours de granit. Les autres sous la conduite de Melle Neaud, visitent la place du Marché, ses maisons médiévales et l'église St Sulpice du XV^{ème} siècle.

On trouve ensuite à l'Hôtel des Voyageurs restauration et repos dans un agréable confort.

DIMANCHE 1^{er} JUIN

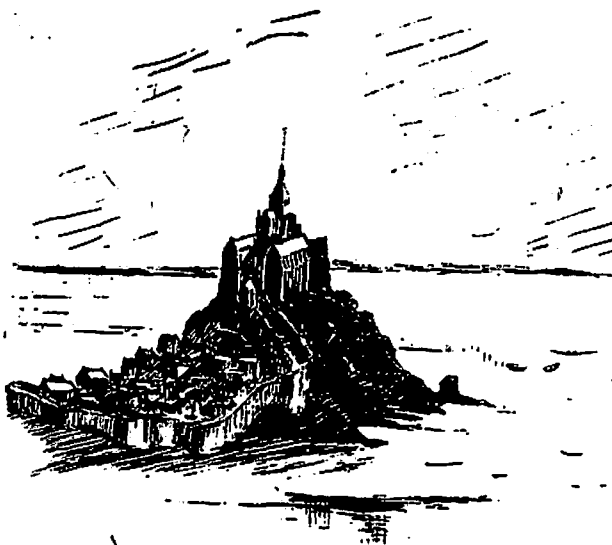
Ce matin, c'est le Mont consacré à St MICHEL en 708, par St Aubert qui va se révéler à notre attente. Comme pour tout lieu sacré, le reflet merveilleux des légendes nimbe l'ancien Mont Tombé, cette pyramide des mers qui paraît surgir du néant et exerce une indéniable attirance. Nous formons deux groupes selon le critère des forces, certains ne pouvant gravir tant de marches : le "grand degré", à mi parcours, en compte 200 à lui seul !

Sous le ciel limpide, un ouragan gelé s'acharne ; il faut s'emmitoufler et se cramponner. Le guide clair, communicatif est passionné par ces lieux hors du commun. L'église, nef romane, chœur gothique flamboyant témoigne, comme le monument entier d'une architecture exceptionnelle élaborée au cours de cinq siècles par des constructeurs de génie, voulant figurer la Jérusalem céleste, où se retrouvent sur chaque plan considéré les trois niveaux et la condition humaine selon les conceptions médiévales. Chaque salle par sa situation, son orientation, son décor, concourt à cette réalisation obligatoirement verticale pour aboutir à la transcendance.

L'archange d'or, à la fois défenseur et justicier (il porte épée et balance) au sommet de la flèche superbement effilée, proclame la destination religieuse de cette citadelle sacrée aux remparts flanqués de tours, qui dut jouer un rôle militaire à plusieurs reprises.

Le second programme offre un attrait égal avec la visite des riches musées et de l'église XI^{ème} et XVII^{ème} siècles. Le village love ses degrés contre l'abbaye, le long de son unique "rue de l'avancée" chargée d'une foule mouvante autour des boutiques agglutinées.

Les deux groupes se rejoignent au "Du Guesclin" pour savourer l'agneau de pré-salé et l'incontournable omelette, gloire culinaire locale.



A. Robillard

(Dessin A. Robillard)

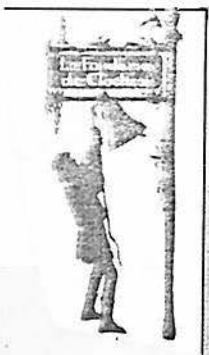
Le MONT-SAINT-MICHEL.

Le service diligent permet de suivre l'horaire strict des rendez-vous. Il est 13 h 30 et commence la découverte du **COTENTIN** par la **Baie d'AVRANCHES**.

La route est jalonnée par les **bornes de la liberté** décorées du flambeau et couronnées d'étoiles, en hommage aux armées qui l'ont ouverte lors de la **bataille de NORMANDIE**. A l'entrée de la ville, un char **PATTON** demeure en monument, sur un square fait de terre rapportée américaine, afin de commémorer la décisive "**percée d'AVRANCHES**" (Août 1944).

Nous nous rendons à pied à l'église néo-gothique **St GERVAIS**, à l'emplacement de la cathédrale détruite dont il ne reste qu'une pierre celle où **Henri II Plantagenet**, agenouillé et pieds nus, fit amende honorable après le meurtre de **Thomas BECKET** archevêque de **CANTORBERY**.

Puis, une plaisante promenade est offerte par le beau jardin des plantes d'où l'on a la vision émouvante de la **baie de St MICHEL** dans toute son ampleur. Sous le ciel clair, le spectacle est sublime.

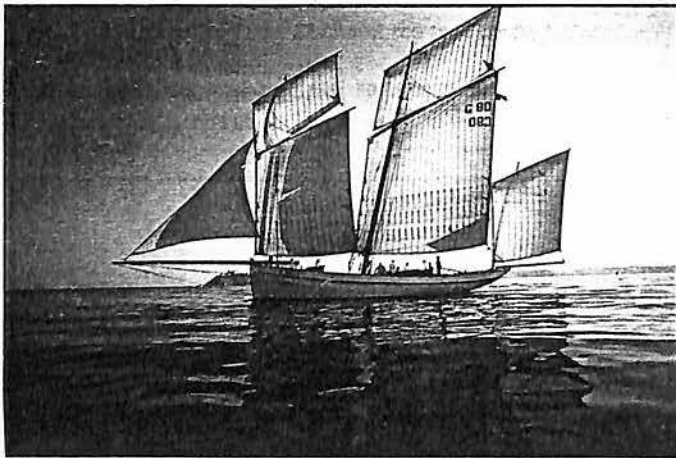


Le voyage se poursuit par la traversée des polders fertiles. La vallée de la Sienna où à **VILLEDIEU-les-POELES**, si l'on en croit **Rabelais** les fondeurs d'airain façonnèrent le fantastique poêlon de **GARGUANTUA...**

On est exact pour la visite guidée de l'**Abbaye Bénédictine de HAMBYE (XII^{ème} siècle)** dont les blessures béantes n'altèrent pas l'austère grandeur. Sous la conduite d'une jeune femme aimable et compétente qui sait organiser les trajets et maintenir l'intérêt, on parcourt d'abord les bâtiments conventuels qui ont conservé leur cachet sobre et solide. Dans leur genre, étoffes rudes que les femmes peignaient autrefois de dessins naïfs, et qui servaient de tentures. L'église, très endommagée, bel exemple du gothique

normand, orne ses voûtes de nervures concentrées sur une seule colonne évoquant un palmier. Une association, aidée du Conseil Général oeuvre pour son sauvetage indispensable.

Nous logeons ce soir à **GRANVILLE**, la "**Monaco du Nord**", bâtie dès le XI^{ème} siècle au pied de son Roc que domine la citadelle. Vouée jadis à la pêche lointaine, elle vit de nos jours du tourisme.



"LA GRANVILLAISE"

Bateau de pêche traditionnel à voiles du 19^e siècle
Photo : D. DENIS

Avant l'installation à l'hôtel Le Hérel, sur le port, nous vivons dans les espaces d'un surprenant musée, des instants de ravissement étonné, en contemplant des chefs-d'oeuvre composés de coquillages, de minéraux, ou des vitrines de papillons chatoyants, ou les hôtes curieux et colorés de l'aquarium. On ne saurait oublier ces moments privilégiés où féerie et beauté conjuguent leurs charmes ensorcelants.

LUNDI 2 JUIN

Dans l'odeur du café et des croissants chauds, chacun s'affaire - déjà habitude - autour d'un Didier empressé. L'ordre du jour est chargé mais alléchant. D'abord, dans ce pays de bocages, aux ressources jumelées de la terre et de la mer, nous attend **COUTANCES**. La **Cathédrale XIII^{ème} siècle** pointe ses flèches écaillées à 78 m près d'une tour-lanterne octogonale remarquable. Regard aux remparts à l'hôtel de ville pavoisé, c'est bientôt la seconde halte à l'abbaye de la Trinité, à **LESSAY (XI^{ème} siècle)**. Construite sur le plan bénédictin, très claire, la vaste nef flanquée de bas-cotés et entièrement



Le buste en bronze de Barbey d'Aurevilly qui orne l'entrée du château de Saint-Sauveur-le-Vicomte, où un musée lui a été consacré, a été sculpté par Rodin.

voûtée, de croisées d'ogives, elle a été parfaitement restaurée après les destructions partielles de 1944 par les services des Monuments Historiques.

Le circuit Aurevillien continue par un temps sombre et froid en accord avec les héros campés par **Barbey d' AUREVILLY** dans ses écrits noirs. La jolie route côtoie l'étang de **Blanchelande** dont les eaux reflètent le désespoir tragique de "**l'ensorcelée**" et arrive à **St Sauveur-le-Vicomte**, patrie de l'écrivain. Sa maison familiale devenue musée nous est commentée par le garde chapmètre remplaçant le guide retenu par un ennui imprévisible. Il y a là un passé attendrissant. Le cimetière, tout contre le château aux tours démantelées, abrite la tombe de l'écrivain. **RODIN** a fixé ses traits célèbres dans un buste de bronze, symbolique présence au-delà de la mort.

Il pleut à verse à **VALOGNES** où le restaurateur du "Louvre" interdit d'entrer avant l'heure prévue ; le groupe trempé et transi se réfugie sous une remise "historique" ouverte à tous vents.

(Plus d'un y a récolté un rhume ... historique aussi ...) Mais après le repas une accalmie providentielle éclaire ce **Petit Versailles Normand**, carrefour de sept routes, paré d'une quarantaine d'hôtels des XVII et XVIII ème siècles, cadre de la société aristocratique dépeinte par le "**connétable des Lettres**". Dans celui de **Beaumont (M H)** XVIII ème siècles la visite guidée débute par le prestigieux escalier dont la double révolution se rejoint en arc soutenant un pont, forme très rare en architecture. Quelques demeures à tourelles du XV ème s. bordent "**Le Merderet**" (nom hérité de son ancienne fonction) petit ruisseau qui traverse la ville.

La reconstruction de l'**Eglise St Malo**, détruite par les bombardements est une réussite sachant harmoniser la sobriété des murs et la lumière des vitraux actuels, au choeur XIV ème s. préservé par chance.

On atteint la côte Est à **Montaigu-la-grisette** (bien joli nom) qui a conservé, à la fontaine **St Martin** un vieil ossuaire, sorte de fosse ouverte aux murs surélevés, qui recevait jadis les anciens restes encombrant le cimetière. La vie s'y est installée sous la forme de ronces vigoureuses qui en interdisent la profanation.

L'ÎLE DE TATIHOU

Un lieu de nature et d'histoire.

Tatihou est située à 1 km du rivage de Saint-Vaast-laHougue, dans la région du Val de Saire, à l'Est de Cherbourg. La restauration de l'Île de Tatihou a été inaugurée début juin 1992.

Elle offre :

- Un espace naturel de 20 ha de landes, de dunes et de grèves ouvert à la promenade (observatoire ornithologique).
- Un musée maritime : archéologie navale (épaves de la bataille de la Hougue), histoire de l'île, du laboratoire maritime et du muséum.



- Un fort XVII-XIXe siècles. Tour Vauban.
- Un centre de culture scientifique. Accès par bateau amphibie de juin à octobre, tous les jours de 10 h à 17 h ; d'octobre à juin, les week-ends et sur réservation.

Nouvelle station à **St Vaast-la-Hougue** où le Roi Soleil perdit sa flotte, et que Vauban fortifia ensuite. Un court trajet conduit à la chapelle des Marins ornée sous son toit d'une curieuse frise de visages humains. Elle domine la côte et l'île toute proche de **TATIHOU**, reliée au port par bateau amphibie dont les services sont aussi indépendants des marées.

Côté mer, de nombreux parcs à coquillages s'échelonnent au **Val de Saire**, tandis qu'à l'intérieur se suivent de jolis manoirs et des fermes dont chevaux, vaches, ânes occupent les herbages. On franchit l'embouchure de la Saire sur un grand pont pour, à **Montfarville**, voir dans l'église les peintures sur toile de **Guillaume Fouace** et le vitrail consacré au prêtre consolant les appelés à l'échafaud (et guillotiné lui-même sous la Terreur).

On s'arrête à **BARFLEUR**, au poste de lancement des canots de sauvetage, tout armés, prêts à porter secours par n'importe quel temps. A 3 km en mer, se dresse sur un banc de récifs redoutables, le phare de **GATTEVILLE**, haut de 75 m relié à la terre par une jetée. On peut apercevoir son feu à 40 km.

La route paraît alors un kaléidoscope géant tant est riche et varié le déroulement des images : c'est le château de **TOCQUEVILLE** (écrivain et publiciste) celui de l'Abbé de **St PIERRE** (philosophe et moraliste) et sa statue sur la place du village, le cap **LEVY** couvert de landes, les rocs de la **Pointe de Bric**, et enfin, le château de **Tourlaville**, propriété de **CHERBOURG** ; on a plaisir à y faire quelques pas dans la profusion des rhododendrons fleuris.

Il fait froid et sombre ; c'est avec joie que l'on trouve le bien-être à l'hôtel **Campanile**, cette fois pour deux nuits à la **Glacerie** près de **CHERBOURG**.

MARDI 3 JUIN

Ce matin il n'y a pas de corvée de bagages ; un buffet généreux a satisfait les plus difficiles, le temps est clair, mais personne n'est joyeux : Isabelle a glissé dans la baignoire traîtresse et souffre d'une épaule. Il faut sans retard s'arrêter au service d'urgences de l'hôpital Pasteur le plus proche. Melle Neaud reste avec elle pour l'assister. Pendant l'attente, Didier nous emmène à **CHERBOURG** faire quelques emplettes rapides (pellicules, piles, timbres) au centre ville. Le retour est difficile dans des quartiers inconnus, avec les interdictions de sens qui perturbent les trajets. Par chance, des errements pénibles nous sont évités par la rencontre d'aimables policiers qui nous précèdent avec leur voiture.

Nos amis reviennent pour reprendre leur place : la radiographie a décelé une fracture du genre que l'on n'immobilise pas à l'aide de plâtre, mais Isabelle, dûment sanglée par des mains expertes et calmée, ne veut pas d'un rapatriement et désire continuer son voyage. C'est elle qui trouve des paroles apaisant l'anxiété générale ...

Alors, la route touristique de la Hague dévoile des campagnes immortalisées par le pinceau de **MILLET** dont on voit le buste en traversant **LANDEMER**. De tous côtés de **GREVILLE**, son village natal, s'étendent des cultures de maïs, blé et betteraves.

Nous arrivons à **OMONVILLE-la-PETITE** pour nous recueillir émus, dans l'aître de la vieille église, à la tombe pieusement fleurie du grand poète **JACQUES PREVERT**.

Les découvertes continuent au rythme de courtes haltes appréciées, équilibrant repos et détente, propices à la communication et aux échanges d'impressions.

A l'abri de son anse rocheuse, **PORT RACINE** détient le titre du plus petit port de France.

Le phare du Cap de la Hague signale les brisants du sinistre **Raz BLANCHARD** théâtre de tant de drames dont certains, jadis étaient dus aux naufrageurs criminels. Un monument, haute croix de pierre, rappelle la perte du sous-marin **ENDEMIATRE**, en 1912. La brume légère s'est levée et accentue le caractère inquiétant de ces passages redoutables qui ont pour pendant le **Nez de JOUBOURG** promontoire sauvage chaussé d'écume !

Au centre de la baie formée par ces deux caps, **GOURY** en face l'île d'**AURIGNY**, abrite sa flotille multicolore auprès d'une imposante digue.

De la route en corniche on entrevoit de minuscules plages de sable fin et le port-refuge de **DIELETTE**.

Sur le plateau, le château de **FLAMANVILLE** devenu centre équestre, dresse sa belle façade classique sous des toits bleus, au bout du gazon soigné.

Les falaises font peu à peu place à des dunes amollies (les mielles) jusqu'aux longues plages de la Vieille-Eglise, qui ont fait de **BARNEVILLE** une station balnéaire réputée, face à **JERSEY**. Il faut aussi mentionner le Château de **CARTERET**, cadre du roman de **Barbey d'AUREVILLY** "La vieille maîtresse" et l'église au clocher carré, riche d'une "Cène" artistiquement sculptée sur bois.

Midi approche ; les appétits aiguisés se calment à l'"hôtel de Paris" où est servie la savoureuse cuisine du terroir.

Sans tarder, on se rend tout en haut de la falaise au **phare-sémaphore de CARTERET** qui assure une surveillance continue et vigilante. Il se dresse seul et blanc dans l'herbe rase ceinturé de gris par un mur de granit, et domine le petit port de cabotage et les étendues de sable au bord de la mer nacrée qui s'estompe dans de légères vapeurs.

Notre curiosité toujours en éveil n'est pas déçue à **PORT BAIL**, devant l'extraordinaires vestiges du haut Moyen-Age concernant un Baptistère du IV^{ème} siècle mis au jour en 1956 par des travaux de voirie. Les explications claires et vivantes du guide évoquent les coutumes des premiers chrétiens pour pratiquer leurs rites sacrés, avant que se créent des fonts baptismaux dans les églises, et retracent les avatars du monument jusqu'à sa disparition, puis sa découverte et sa restauration fidèle par les **Compagnons en 1977**. De là, on nous emmène à l'église (désaffectée) du XI^{ème} siècle, précieuse pour l'histoire de l'art : abside très pure, arcs de plein cintre, chapiteaux particulièrement allongés.

Le chemin du retour passe par les **Dunes de LINDBERG** où se posa à son arrivée le premier aviateur qui franchit l'**Atlantique**.

Non loin de **BRICQUEBEC** au donjon fortifié, nous attend la **Cidrerie coopérative de SOTTEVAST** qui prépare cidre et poiré aux arômes variés et laisse "mûrir" en futs de chêne un calvados réputé. Les phases de fabrication de ces boissons traditionnelles nous sont expliquées, ainsi que les conditions de leur qualité. La tentation est forte ... bien des bagages seront plus lourds demain. Et nous regagnons le bercail provisoire au Campanile de la Glacerie.

MERCREDI 4 JUIN

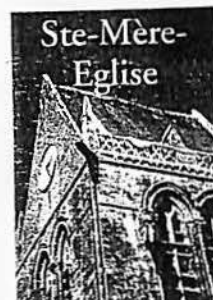
Merci "Campanile" ! on était bien ... Adieu à Cherbourg sur sa rivièrre Divette, sa "montagne" du Roul, ses digues et ses bateaux.

Très loin, brille la géométrie métallique des **bâtiments COGEMA** où se manipule l'énergie nucléaire ; nos regards se chargent de réflexions lourdes ...

Une masse de brouillard dense noie la "**Camargue Normande**" dont les plans évanescents se fondent dans une douceur de ouate, rayée par les lumières des phares. La brume dépassée, on retrouve les pacages et les jardins jusqu'à notre premier but : **SAINTE-MERE- EGLISE**, première commune libérée par les troupes aéroportées les 5-6 juin 1944 lors de "**l'opération OVERLORD**" dont c'est demain l'anniversaire. Le **Musée AIRBORNE** retrace ces jours terribles ; il est bouleversant de voir exposé un des planeurs **VACO** avec sa charge de graves jeunes gens armés, sous la menace proche d'un destin tragique.

Sur la place, une borne militaire romaine sert de socle à une croix. L'**église**, depuis la base romane jusqu'à la balustrade gothique porte la marque de huit siècles de conceptions architectoniques diverses et forme cependant un monument harmonieux. Bien des regards s'attardent sur la figuration poignante du **parachutiste John STEELES** accroché au clocher, au-dessus de la bataille et l'incendie.

Cette ville qui sait rappeler des heures atroces préserve aussi le souvenir des traditions anciennes grâce auxquelles la vie suivait un cours paisible. Elles se retrouvent toutes à la **Ferme du COTENTIN**, authentique demeure du XVII^{ème} siècle, où revivent dans leur touchante vérité, au travers d'une exposition bien préparée in situ, les activités rurales d'un passé récent.

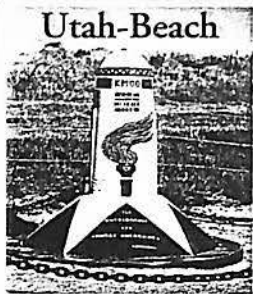


8



UTAH-BEACH
Sainte-Marie-du-Mont

Cette visite est apaisante et instructive, hélas bien courte.



Didier nous dépose à **UTAH-BEACH** première cible du "JOUR J". Un sentier jaune dans la végétation marine franchit une dune de faible hauteur. C'est marée haute, la mer zcintille et caresse le rivage au rythme de vagues sages qui brodent des festons éphémères. En ces lieux maintenant sereins, des stèles gravées attestent le gigantesque conflit et invitent au recueillement. Là commence la voie de la **LIBERTE** à la borne **KMOO** étoilée et marquée du flambeau.

L'heure du déjeuner nous amène à **ISIGNY** aux caramels renommés. Le groupe envahit la confiserie-fabrique, emportant en sortant des paquets rubanés, puis va s'installer aux tables de "l'Hôtel de France" déguster, en entrée, de très engageantes moules à la marinière.

Nous ne flânon pas et le car file vers la **pointe du HOC** pain de sucre granitique qui verrouille la falaise d'**OHAMA** terre pilonnée par un déluge de bombes dont les entonnoirs criblent le sol comme les cicatrices de la variole sur un visage, poignant reflet d'horreur.

Un peu plus loin, à **Colleville**, le **cimetière de St LAURENT**, concession perpétuelle américaine, aligne sur l'uniformité des 70 ha d'une admirable pelouse, des milliers (9086) ! de croix blanches nues et droites, dont chacune pleure un drame. Ce champ de silence est dominé par l'imposant mémorial où sont gravés les 1157 noms auxquels on n'a pu joindre de restes ...

Tandis que le car poursuit vers l'étape du soir, nous sentons tous que l'empreinte laissée par ces visions dépassant le spectacle touristique, restera indélébile.



Cependant, elle s'adoucit à **BAYEUX**, au Centre **Guillaume le CONQUERANT**, devant la célèbre **tapisserie**, bande de toile de lin longue de 70 m, brodée à l'aiguille de laines colorées qui représente en 56 scènes soulignées de légendes en latin, la conquête de l'**ANGLETERRE** par le **Duc de NORMANDIE** en 1066. Document précieux pour l'histoire civile et militaire de la fin du XI ème siècle.

Le gîte et le couvert à l'hôtel Brunville sont convenables mais l'accueil très décevant est celui que l'on réserve aux indésirables : attitude déroutante qui nous surprend ...

JEUDI 5 JUIN

Adieu l'hôtel à l'humeur renfrognée ! Une charmante dame mène la visite matinale de la vieille cité, et sait mettre l'accent sur les détails curieux des anciennes façades : fenêtres à larmiers, colombages sculptés, tours d'escaliers sur trompes ... Sous de magnifiques platanes veille De GAULLE ; elle évoque la **bataille de Normandie et le discours historique.**

Les écoliers mettent dans les rues paisibles une animation insolite et momentanée tandis que nous nous rendons à la **cathédrale.** Commencée au XI ème siècle et continuée à toutes les époques suivantes, elle est musée d'architecture et fête pour les yeux : crypte massive ornée de fresques, frise ajourée des tribunes, élan des voûtes gothiques, triptyque XIII ème siècle.

Ces commentaires ont satisfait tout le monde, et nous repartons vers le **Château de BALLEROY** - monument historique privé, ouvert au public) chef-d'oeuvre de **MANSARD** (aidé de 500 galériens, en 1626) pour **Jean de CHOISY, conseiller de LOUIS XIII,** et utilisé comme pavillon de chasse. Une jeune fille nous précède à l'intérieur où l'agencement des pièces, leurs décors, le mobilier, les collections de portraits, enchantent le sens esthétique.

Dans les anciennes écuries, est aménagé le **Musée des ballons** avec objets, dioramas, gravures, qui organise chaque année le **Rassemblement International des Ballons de BALLEROY** avec les plus grands pilotes mondiaux.

Désormais nous allons vers le sud. La région est plaisante : haies, chemins creux, petits bois, mares et fermettes ramassées sous un toit bas. C'est la **Suisse Normande,** évocation alpestre poétique car les hauteurs n'atteignent pas 400 m.

Aujourd'hui, à Falaise le "**repas gastronomique**" à la "**Fine fourchette**" mérite une mention spéciale :

Kir normand au calvados

Saumon au champagne accompagné de champignons

Marbré de lapereau sauce poivrons

Quenelles de Camembert sur canapé et salade

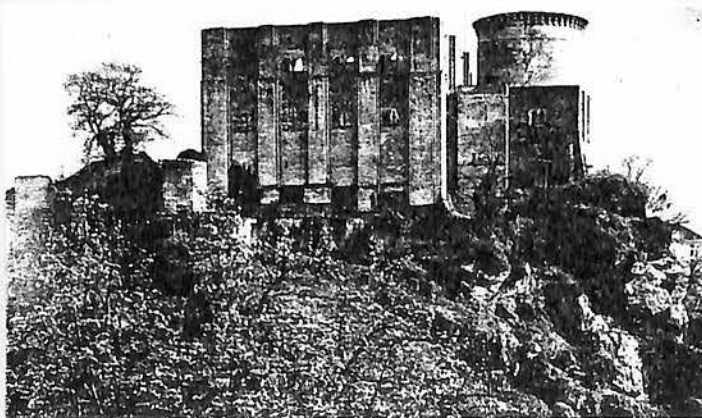
Tranche glacée nappée de coulis de fruits

Vins - café

Après cela nous pouvons affronter **Guillaume le CONQUERANT.**

Car le voici : bronze fier, hommage de sa ville natale. Le héros fougueux sur son cheval cabré, brandit haut son gonfanon qui entraîna ses 315 compagnons à la victoire d'**HASTINGS en 1066.**

Didier fait "un crochet" pour nous donner le plaisir de photographier l'impressionnante **forteresse des ducs de Normandie** renforcée par l'orgueilleuse tour **TALBOT.** Ces lieux virent naître le fils de Robert le Magnifique et de la belle Arletta.



Il faut aussi faire une pause à l'église de la **TRINITE** XV ème et XVI ème siècles, fastueuse dentelle de pierre, édiflée par des bourgeois riches et actifs.

Le car va à l'allure de croisière ; la lumière du beau temps valorise les paysages : herbages quadrillés de haies, ponctués de beaux arbres, de sources miroitantes.

Au centre du département de l'Orne est prévue la visite guidée d'**ARGENTAN**. D'abord, le château, rebati par l'arrière petit fils de St Louis, conserve un caractère médiéval adouci par l'apport renaissance. La cathédrale St **GERMAIN**, ébranlée mais non détruite par 24 bombardements est heureusement restaurée : transept gothique et chevet XV ème siècle ; les vouîtes de la lanterne forment une étoile admirable.

Mais il faut quitter la ville de **Fernand LEGER** car l'après-midi s'avance, pour arriver à **ALENCON**. Nous y sommes chaleureusement reçus à un tour de ville préliminaire, sans quitter notre véhicule, nous avons pu au passage apprécier la richesse architecturale du chef-lieu de l'Orne, capitale de la dentelle au "point de France" protégée par **COLBERT**.

VENDREDI 6 JUIN

Au revoir Alençon et les dentelles. L'Orne nous retient encore un peu à **BOLLEME** petite métropole perchée à l'orée d'une futaie splendide pour une visite bien commentée qui emprunte des rues pittoresques bordées d'hôtels cossus, d'antiques passages vouités, longe l'aire dégagée de la place aux bestiaux et se termine à l'église St **SAUVEUR** (XVII ème siècle).

Didier ralentit pour nous laisser contempler le château de **CHATEAUDUN** qui a conservé le donjon XII ème siècle mais dont l'ensemble est un gracieux monument renaissance.

Pas de halte jusqu'à **ORLEANS** chargée d'histoire. Nous allons immédiatement à la cathédrale Sainte **CROIX** (M. H.) parmi les plus belles de France, qui offre en façade deux imposantes tours jumelles ciselées de colonnes et de sculptures. Le chef-d'oeuvre de l'art gothique fut édiflé du XIII ème au XIX ème siècles avec un sens très sûr d'équilibre et d'harmonie. A l'intérieur l'immense vaisseau élève à 32 m la grandiose élégance de ses ogives. Le mausolée de Mgr Dupanloup a été transféré dans la crypte St Avit, fermée à cette heure.

Mais, en sortant, nous voyons la maison restaurée où séjourna Jeanne d'Arc, et sa statue équestre coulée avec le bronze de 9 canons, par **FOYATIER**.

Nous dégustons à la Brasserie de l'Europe un bon repas lestement servi pour être exact au rendez-vous fixé au Château de **SULLY-sur-LOIRE** demeure du Grand Sully et de ses descendants. La forteresse du XIV ème siècle, entourée d'eau est protégée par une enceinte flanquée de six tours aux toits coniques gris-bleu qui brillent sur des murailles ocrées ; elle comprend "une aile Louis XV" et un "petit Château" du XV ème siècle. L'ensemble est majestueux et puissant. L'intérieur témoigne d'époques diverses : au donjon, vastes salles, escalier à vis, pont levis, chemin de ronde, restituent l'atmosphère du Moyen-Age tandis qu'ailleurs se succèdent des pièces luxueusement meublées et décorées. **Voltaire** y connut un exil bienveillant.

Bientôt nous retrouvons les perspectives fuyantes qui, à présent dévoilent une Loire boueuse sous le ciel orageux.

DENTELLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Soucieux de réduire les importations, **Colbert** décide, en 1665, de développer le travail de la dentelle en Normandie. Alençon d'abord puis Argentan, mais aussi Caen et Bayeux, deviennent les pôles de cette activité qui pénètre également les campagnes.

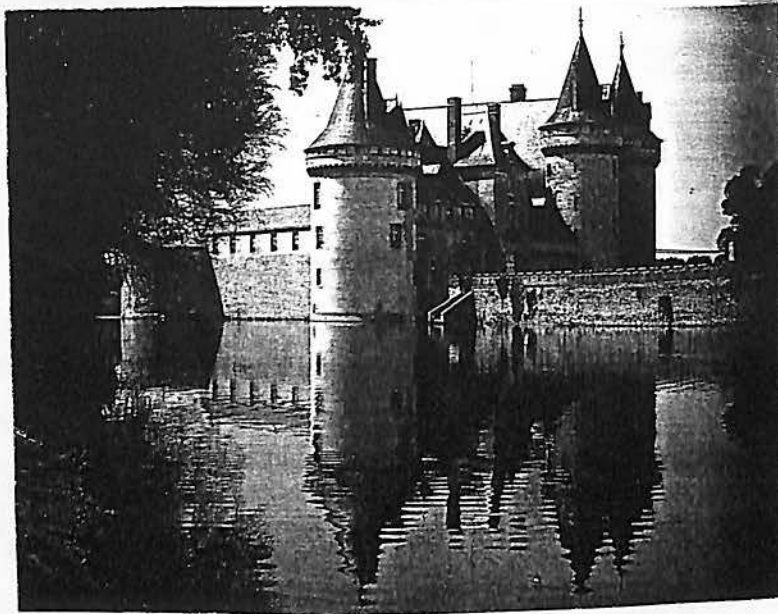
On réalisait d'abord des réseaux à mailles que l'on brodait ensuite de motifs décoratifs. Alençon comme Argentan alors s'enorgueillissaient de leur « point » et rivalisaient. Il est aujourd'hui possible de les comparer, au musée d'Alençon. Ici sont également rassemblés des ouvrages d'autres écoles françaises ou étrangères.

Les bénédictines d'Argentan ont pour leur part créé une exposition consacrée aux techniques du point dont elles perpétuent le travail.



Le château de SULLY

EST AVANT TOUT UNE FORTERESSE
qui gardait un passage sur la LOIRE



A **GIEN**, connu pour sa faïence, une très belle route ombragée de platanes vigoureux suit la rive droite du fleuve dont elle s'éloigne progressivement pour aborder un panorama de frais vallons coupés de bosquets fournis. Après **BRIARE**, (on devine le pont-canal) s'étale la stricte géométrie des fameux cépages de **POUILLY**.

Sans modifier l'allure, Didier arrive aux foubourgs de **NEVERS** (certains reconnaissent l'hôtel Ibis, escale de l'an dernier). L'attention générale se porte alors vers le confluent **LOIRE-ALLIER** car on va suivre ce dernier jusqu'à **MOULINS** où doit s'écouler la dernière nuit de ce voyage, à un sympathique "Campanile".

SAMEDI 7 JUIN

8 heures : chargement des bagages ; ce matin, ils sont rangés dans l'ordre des départs, de façon à être retirés rapidement de la soute.

Notre dernière promenade-découvertes, après un solide petit déjeuner est pour la capitale du **Bourbonnais** où nous venons de dormir.

Elle débute par la **cathédrale N.D. de MOULINS** édiflée au XV^{ème} siècle, agrandie au XIX^{ème} s. De magnifiques vitraux ornent toutes les chapelles avec peintures et sculptures. Elle garde une authentique vierge noire du XII^{ème} s., vénérée par les pèlerins qui allaient à **Compostelle**. Les rues conservent beaucoup de charme grâce aux maisons anciennes avec pignons, colombages, toits mansardés, encorbellements ; l'attraction majeure en est la famille d'automates haut-perchée : **JACQUEMART** marque les heures avec sa femme **JACQUETTE**, tandis que **JACQUELIN** et **JACQUELINE** font retentir quarts et demies.

Le trajet ronronnant se poursuit, repasse auprès du **château de La PALISSE**, les commentaires reprennent, rétablissant la véritable chanson : "**Mr de La Palice est mort, est mort devant Pavie
Mais 5 mn avant sa mort, il était digne d'envie ...**"

Vers **ROANNE**, les enclos autour des fermes gardent de placides vaches blanches, puis à nouveau, c'est la Loire encombrée de bancs sableux cernés par le miroitement verdâtre des courants.

On pénètre dans une région de transition entre plaine et montagne qui s'étire dans l'écrin formé par les monts du Forez et le massif du Pilat jusqu'au centre industriel de St ETIENNE où l'on arrive par un long tunnel routier. Ce dernier débouche brusquement sur une place claire enjolivée par les arabesques cristallines d'un jet d'eau. Là s'amorce la petite route pittoresque qui s'élève en lacets vers le col de la République (ou Grand Bois). Dans un cadre montagneux elle se fraie un passage au milieu de sous-bois sauvages, dans la grande forêt d'épicéas qui habille les pentes de futs droits et rapprochés*: mais c'est le monument commémoratif de la première course cycliste qui s'offre à la vue au col, à 1116 m d'altitude. * On ne serait pas surpris d'apercevoir une genette....

La route forestière descend pour retrouver la campagne ardéchoise non loin d'ANNONAY patrie des frères MONTIGOLFIER jusqu'au bourg de DAVEZIEUX où le restaurant "Le Don Quichotte" nous sert le dernier repas pris en commun.

A la dernière halte, sur une aire de l'autoroute, s'échangent après la photo-souvenir du groupe au complet- et bien campé- les ultimes paroles d'amitié liées aux séparations, car elles ne seront pas possibles plus tard. Moments empreints à la fois de douceur et de nostalgie, déchirure du temps.

Nos vœux vont à Isabelle, dont aucune plainte n'a attristé l'ambiance.

Merci à DIDIER dont la bonne humeur et la gentillesse n'ont jamais failli (malgré son visage meurtri par un panneau).

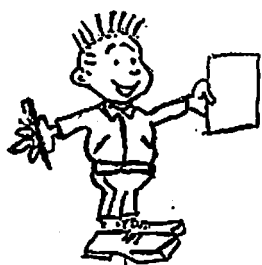
Merci à TOUS, pour l'esprit de solidarité manifesté aimablement en toute occasion.

Des pensées reconnaissantes à Mademoiselle NEAUD l'âme de ce circuit merveilleux et confortable, où chacun a glané selon ses goûts et ses aptitudes, des trésors irremplaçables pour sa souvenance.

N. B. un "truc" pour éviter les chutes (parfois dramatiques dans les baignoires d'Hôtel :

Emporter un "tapis d'évier" de dimensions réduites (25X35) dont le gaufrage, sur une face et les ventouses sur l'autre assurent une surface anti-dérapante pour un très faible encombrement.





PAGE DES JEUNES



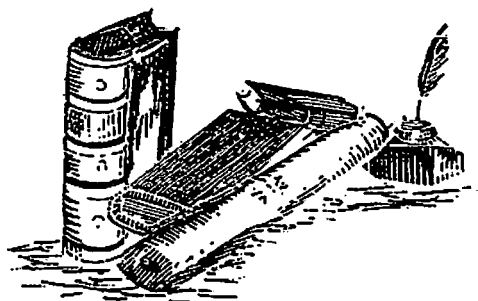
Poésie

Exceptionnellement la rubrique poésie est réservée aux résultats du concours "Premiers pas poétiques à l'école".

Il convient que notre bulletin publie les textes de tous les lauréats. (voir palmarès sur le filet du pêcheur n° 62)

Le prochain numéro permettra au lecteur de prendre connaissance des poèmes du concours que nous ne pouvons, faute de place, faire paraître ici. Nous reprendrons aussi la publication normale des oeuvres de nos adhérents.

Jean BRACCO



Cher ami

Je voudrais te dire,
Sans rire,
Un mot qui vient du coeur.
Et toutes les heures,
Je réfléchis,
Mais je ne trouve rien,
Mais rien.
Je ne trouve même pas un petit mot,
Que je chanterais bien haut.
Je te le crierai,
Quand je le trouverai.
Mais ne c'est pas encore,
Car je dors.
Il est trop tôt pour commencer,
A chercher le mot caché
"Tu ne le trouveras jamais !"
A dit ma mémé.
Mais elle s'était bien trompée,
Car mon mot je l'avais trouvé
Il s'agissait d'"amitié".

MANASSERO Anthony

CE 2

14

Le nuage

Le nuage dit à l'Indien
"Tire sur moi des flèches
Je ne crains rien,
Moi, je vis dans le ciel
Je vois mes soeurs et mes frères
J'habite loin de la terre."

LOVERA Caroline

CE 2

Interrogation

Elle a un long cou la girafe
Comme celui d'une carafe

Il habite où, le kangourou ?
Dans un grand trou.

Il mange quoi le léopard ?
Une armée de cafards.

Il arrose qui l'éléphant ?
Les tous petits enfants.

Il suce quoi le serpent ?
Le sang, le sang.

Il cultive quoi le loup ?
Des petits choux.

Que boit le koala ?
Du bon chocolat.

Que mange-t-on en Italie ?
Des tas de spaghetti.

Que mange-t-on en Angleterre ?
De bonnes pommes de terre.

Et que fait-on à Paris ?
Eh bien on rit !!!

Mais moi
Tout cela
Je ne le fais pas !!!

CM1 MAAOUIA Samia

L'été

L'été tout bronzé dans l'eau bleue
Rien de plus savoureux
En plus, si on
Est deux. Tout un été à vivoter suivant
Les marées pour y ramasser
Les jolis petits galets
Sur la plage ensoleillée, et le soir,
Se coucher sur le sable
Doré avec
L'espoir de voir passer une étoile filante
Une sirène dorée. Que c'est beau
De rêver quand approche
L'été !

CM1 TIXIER Elyse

Le matin

Quand je me lève le matin
J'adore les petits câlins ;
Ma douce maman le sait bien,
Elle me dit que je suis coquin,
Comme mon grand ami Aurélien,
Que je rencontre le matin,
En prenant le même chemin.
A l'école, je vois mes copains,
Je goûte avec du raisin,
Je le mange avec les mains
Et je ris comme un bambin.
Je vois toujours un grand sapin,
En sciences, j'étudie les requins,
Mais je préfère les félins
Parce qu'ils sont beaucoup moins vilains.

CM1 ROCQUEPLAN Cyril

Conseil pour une potion magique

Pour faire une potion magique
Qui vous réveille tôt le matin
Mettez trois grammes d'aspégerique
Et dix-neuf litres de vin

Un tibia de sauterelle
Cinq pattes de fourmis
Ajoutez un peu de sel
Et mettez trente grammes de riz

Mélangez bien la potion
Réchauffez à cinq degrés
Buvez bien ce bon bouillon
Vous l'avez sûrement aimé.

CM1 OLMOS Aurélien

Pour ne plus rester seul

Je fis un feu pour réchauffer mon coeur,
Un feu pour que je ne sois plus seul,
Un feu pour ne plus me sentir oublié,
Un feu pour être heureux.

Je lui donnerai ce que mon âme m'avait donné :
Mon coeur, mon bonheur;
Mes joies, mes peines,
Mes échecs, mes succès.

Je vécus au seul chagrin de ce feu,
Au seul jaillissement de ses larmes.
J'étais comme un ruisseau coulant dans un fleuve,
Je n'étais plus seul, j'avais un ami.

CM2

ALPNER Yoann

Je suis

Je suis
L'ombre d'un caillou
Caillou au coeur dur et mou
Je tombe et je me détruis

Je suis
Un arbre dépouillé
Dépouillé de feuillée
J'offre des fruits

Je suis
Le mot d'une phrase
Phrase qui lentement efface
Le poids de l'ennui

Je suis
La lumière du soleil
Soleil qui enchante le ciel
Le soir je rencontre la nuit

CM2

Cyril MARIN

16

Le soleil, la nuit et le vent

Quand la nuit surgit
Le sol s'assombrit
Et quand le soleil se réveille
Le sol s'émerveille

Quand je me réveille
Sonne le réveil
Quand j'ouvre la porte
Le soleil m'éblouit

Quand je galope dans la prairie
C'est le vent qui surgit
Avec tous ses amis
Qui volent et qui rient

Quand en un éclair
Tout redevient clair
Le vent, le soleil et la nuit
S'en vont dans une autre galaxie.

CM2

FROUYA Abder

Souvenir

Je garderai le souvenir de mes vacances
A Valence le long de la Durance.
J'avais de la chance ...
Je me souviens avec délice du parfum
Délicat et exquis des iris

J'écoutais le chant des oiseaux
Qui s'élevait au-delà des roseaux
Où coulait un paisible ruisseau
Quel magnifique tableau !

Je jouais de l'harmonica devant un fuschia
Dont les pétales imitaient la soie
Il était planté à côté d'un lilas
J'aimais cela, j'étais le roi.

J'appréciais avec délice
Le jardin plein de malices
Où j'avais fait mes premiers pas
Dans un bonheur sans falbala !

CM2

Thomas CAZZATO-VIGNAL

L'Amitié

Rien n'est plus beau que l'amitié.
Au fond de notre cœur,
Souvent elle aide les plus âgés,
A trembler un peu moins de peur.

De toute façon rien n'est plus clair
Que l'amitié dans le bonheur.
Elle seule est tout à fait sincère
Et ne défend que la chaleur.

L'amitié d'abord des copains.
On doit mourir pour un ami
Et tant pis si l'on meurt pour rien,
Elle n'est pas pour n'importe qui.

Elle s'adresse à ceux faits pour la vie,
Même à ceux qui dorment dehors la nuit.
Elle est pour ceux qui aiment la vie,
Même s'ils dorment dehors toutes les nuits.

CM2

DRIDI Hichem

Le printemps

Première brise, premier zéphyr
Revenu après froids et intempéries
Impérial avec son ciel saphir
Nuits douces et infinies
Tout est lumière, tout est joie
Evanouis les neiges et le froid
Mésanges bleues, papillons lumineux
Premières fleurs, premières senteurs
Sont l'espoir d'un temps plus heureux.

CM 2

DRAKOSKA Katia

17

Juste une question

Juste une question que je te poserai.
Cette question serait :
Pourquoi ne pas rêver ?
Alors ce rêve deviendra réalité.
Pourquoi ne pas penser ?
Alors cette pensée deviendra vérité.
Pourquoi ne pas chanter ?
Alors cette chanson deviendra liberté.

CM2

POURRET Camille

Le lac

Au détour d'un chemin
Derrière une petite dune
On découvre une étendue d'eau
Quand le cercle de lumière
Se lève sur le lac
Mille étoiles scintillent à sa surface
Si on regarde plus près
Des êtres étranges habitent ses eaux
La forêt le cache et le câline
Mais le lac attend votre visite.

CM2

Jean Philippe RAVEL

La réponse à la "Recherche N°15" permettra d'évoquer Tamaris avant la guerre de 1914-1918. Il nous a paru intéressant de donner la vision de George SAND des mêmes lieux, qu'elle a connus vingt ans avant les réalisations de MICHEL PACHA, pendant son séjour durant l'hiver 1861-1862 et si bien décrits dans son roman "Tamaris" . (Voir l'article de Fernande NEAUD dans notre Filet N°22.) A.B.

" Vous ne connaissez pas le pays. Là où nous sommes, il ne paie pas de mine: mais vous ne le voyez pas. Je me suis plantée au ras du flot, parce que j'y suis abritée du mistral par la colline, et parce que tout ce que j'aime dans la campagne, c'est l'eau salée, c'est le roc submergé et les intéressants animaux qui s'y cachent et qui me font ruser et chercher. Cependant, si vous aimez les belles vues, faisons deux cents pas un peu en roideur, et vous ne regretterez pas votre peine.."

"Nous gravâmes un escalier rustique formé de dalles mal assorties, qui, de terrasse en terrasse, nous conduisit au sommet de la colline, tout près d'une maison assez grande et assez jolie pour le pays. Le toit de tuiles roses se perdait sous les vastes parasols d'un large bouquet de pins d'Alep négligemment mais gracieusement jeté sur la colline. Au premier abord, ce dôme de sombre verdure enveloppait tout; mais en faisant le tour du parc, si l'on peut appeler parc, une colline fruste, herbue, crevée de roches, et où rien n'adouçissait les caprices du sentier, on saisissait de tous côtés, à travers les tiges élancées des arbres, de magnifiques échappées de vues sur la mer, les golfes et les montagnes du Nord, une colline boisée que dépassait la cime la plus éloignée du Coudon, une belle masse de calcaire blanc et nu brusquement coupée en coude, comme son nom semble l'indiquer; à l'Est, des côtes ocreuses et chaudes, festonnées de vieux forts dans le style élégant de la Renaissance; puis l'entrée de la petite rade de Toulon et quelques maisons de la ville, dont heureusement un petit cap me cachait la triste et interminable ligne sans épaisseur et sans physionomie; puis la grande rade, s'enfonçant à perte de vue dans les montagnes et finissant à l'horizon par les lignes indécises de la presqu'île de Giens et les masses vaporeuses des îles d'Hyères.

De ce côté, la vue, heureusement encadrée par les pins parasols et les buissons fortement découpés, était si bien composée et d'un ton si pur et si frais que je restai un instant comme en extase; je n'avais rien trouvé de plus beau sur les rivages de Naples et de la Sicile. La grande rade, ainsi vue de haut, et partout entourée de collines d'un beau plan et d'une forme gracieuse, avait les tons changeants du prisme. La houle soulevait encore quelques lignes blanches sur les fonds bleus du côté de la pleine mer; mais, à mesure qu'elle venait mourir dans des eaux plus tranquilles, elle passait par des nuances vertes jusqu'à ce que s'éteignant sous nos pieds dans le petit golfe du Lazaret, elle eut pris sur les algues des bas-fonds l'irisation violette des mers de Grèce.

Voici, dis-je à mon guide, une des plus belles marines que j'aie jamais vues."



Vincent Courdouan : "Petite rade de Toulon".

AVIS DE RECHERCHE

N° 13 = La grotte de Lagoubran :

D'après un ami de notre Société, elle se trouvait dans la colline de Lagoubran que traverse maintenant la route de dégagement que l'on emprunte après avoir quitté l'autoroute, en venant de Toulon. Cette colline a dû servir à une époque de carrière, elle est traversée par de grandes tranchées qui la font ressembler à un Colorado miniature. (Toutes proportions gardées !)

N° 15 = Le Port du Manteau en 1909 :

De nombreux Amis ont naturellement identifié la vieille photographie. Nous vous présentons cette fois-ci un autre aspect des lieux. On se rappellera que la station avait été créée vers 1880 par M. MICHEL Pacha, directeur des Phares de l'Empire Ottoman, ce coin de côte lui rappelant la Corne d'Or.

Il s'était rendu propriétaire d'une grande partie des terrains entre La Seyne et Les Sablettes dans le but de créer une station estivale et hivernale. Il fit construire une cinquantaine de villas perdues au milieu d'arbres d'agrément et de plantes exotiques, un hôtel, un Casino et différents magasins, aménageant le réseau routier indispensable.

L'ensemble forma une petite station originale qui connut un grand succès. La gare créée depuis 1859 s'appela alors LA SEYNE-TAMARIS SUR MER. Un service de vapeurs reliait Tamaris à Toulon, Saint-Mandrier, Les Sablettes. Les voyageurs pouvaient jouir du panorama exceptionnel de la rade.

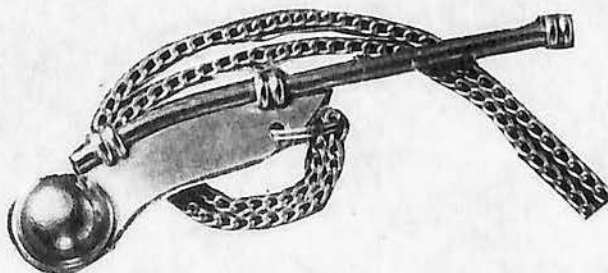
L'exploitation du domaine commença à décliner après la guerre de 1914, son casino fut détruit durant la dernière guerre et l'ensemble a connu une autre destinée. Notre "Villa Tamaris" reste un témoin des fastes anciens.

A noter la création en 1897 d'un laboratoire d'études de biologie marine, l'Institut Michel Pacha, annexe de la Faculté des Sciences de Lyon, aux activités de recherches et d'enseignement remarquables. Enseignements habilités par l'Université de Lyon I (2° cycle) et par les Universités Lyon I et Aix-Marseille II (3° cycle -DEA-).

A. B.



N° 16 = Pour varier un peu les recherches, quel est cet objet rare ?



LE COIN DES GOURMETS.



Bouillabaisse d'oeufs:

Boui-abaisso d'uou.

Encore une recette extraite - et essayée - de "Cuisine et gastronomie provençale" du Dr RAOULX. (Les bouquinistes de la Poste Liberté. Toulon).

Recette de Mme G., née en 1847. Faire revenir dans l'huile d'olive un ou deux oignons et poireaux, tomates, quelques gousses d'ail avec laurier. Poivrez, salez. Vous pouvez mettre de l'écorce d'orange, du fenouil, selon votre goût. Faites à peine roussir. Vous ajoutez des pommes de terre que vous couvrez d'eau et faites bouillir.

Placez dans un plat des tranches de pain sur lesquelles vous versez le bouillon, les pommes de terre et les oeufs.

Un conseil : Les oeufs sont pochés dans le bouillon auquel on ajoute du safran.

Sardines à la capucine:

Sardino à la capuchino.

Recette très ancienne aussi et particulièrement toulonnaise.

Il faut de préférence des sardines d'aube. Vous les lavez, leur coupez les têtes et les ouvrez. Retirez l'arête. Dans un plat à gratin bien huilé, placez une couche de tomates épluchées, épépinées et concassées, quelques oignons coupés en rondelles.

Vous salez, poivrez. Vous pouvez selon vos goûts saupoudrer d'un peu de thym et de persil haché. Placez une couche de sardines, ajoutez quelques gouttes de jus de citron. Rangez par dessus une couche de tomates et oignons, recouvrez d'une couche de sardines et ainsi de suite. Terminez par une couche de tomates et oignons avec des rondelles de citron. Saupoudrez de chapelure et mettez au four pendant une heure et demie environ. Ce plat est excellent servi froid, également.

20

EN LENGO NOSTRO -

Attention si l'un de vos invités vous dit:

"Ai lou ruscle" (J'ai une faim de loup) !

Et surtout que vous n'entendiez pas après le repas:

"Aven manja de regardello" (nous n'avons rien mangé)

Mais cela n'arrivera pas avec de si bonnes recettes !

Météorologie populaire

Octobre - Outobre: *Se plou pèr Sant-Lu à la sagno*

(le 18)

L'aigo es de nèu à la mountagno.

S'il pleut pour St-Luc, sur le marais,
L'eau est de la neige sur la montagne.

Novembre - Nouvembre: *De Toussant is Avènt*

Jamai trop de plueio ni de vènt.

De Toussaint à l'Avent

Il n'y a jamais trop de pluie ni de vent.

Décembre - Desèmbre: *Cano que flouris e porto plumet*

Marco de gròssi fre.

Quand les cannes (de Provence)
fleurissent et portent plumet,
Elles annoncent un hiver froid.

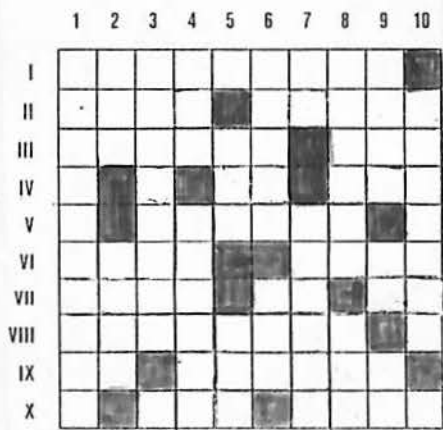
A vos Baudoin !

Retrouvons le nom ancien de nos rues en les remettant en ordre.

| Noms actuels | Noms anciens |
|-----------------------|------------------------|
| Rue Joseph Rousset | Rue des munitionnaires |
| Rue Victor Hugo (bas) | Petit Cours |
| Rue Regonfle | Rue de la Comédie |
| Rue Marius Giran | Rue de la Paroisse |
| Rue Lagane | Rue du regonfle |

- MOTS CROISES -

A. BLANC



- Horizontalement -
- I. Peuvent être de grosses blondes.
 - II. Fatales à César - Parfois de camp (plur.)
 - III. Autrefois, attribut du Français moyen, (plur.)
Ancienne protection.
 - IV. Arsenic. Romancier très imaginaire.
 - V. On y échappe très difficilement, (plur.)
 - VI. Connut un cygne. Dit "Le Bon", il reste très populaire en Provence.
 - VII. Consommer par l'usage. Conjonction. P.personnel.
 - VIII. Dans les Pyrénées Atlantiques.
 - IX. Château des princes d'Orléans. Rassemble.
 - X. Organisation créée en 1944. Mieux vaut ne pas la perdre !

- Verticalement.
1. On ne leur dit pas mesdemoiselles.
 2. Ville des Pays-Bas (Gueldre). Il connaît bien le I horizontal.
 3. Nymphes de la Méditerranée.
 4. Doublé, endort. Dans les Landes.
 5. Début de vacarme. Touché.
 6. Son noeud coulant est dangereux. Sans effets (fém.)
 7. Mesure chinoise. Il faut le payer.
 8. Urfa. Participe passé.
 9. Son trou inquiète. (familier). Arrive. Conjonction.
 10. Se donnèrent beaucoup de mal.

21

REPONSES DU n°-63.

Anciens noms de nos rues:

- L'avenue Hoche s'appelait rue du Môle.
 La rue Evenos, était la rue Denans.
 La place Germain Loro s'appelait place des Capucins.
 La rue Baptistin Paul s'appelait rue de la Grande Forge.
 La rue Carvin était la rue de l'Hôtel de Ville.

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 1 | A | N | A | T | H | E | M | E | S | |
| 2 | L | A | L | O | U | V | E | S | C | |
| 3 | L | U | T | T | E | R | A | | I | O |
| 4 | E | T | E | | R | A | N | G | E | R |
| 5 | G | I | R | L | | N | D | | N | I |
| 6 | O | L | E | | | | R | O | T | E |
| 7 | R | U | S | A | | V | E | N | I | N |
| 8 | I | S | | C | R | I | S | | S | T |
| 9 | E | | O | T | A | S | | E | T | A |
| 10 | S | E | | E | T | E | R | N | E | L |



APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**

villa "Les Restanques"

242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



:04 94.94.33.53

**FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE**



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er Octobre au 30 Septembre un règlement de votre cotisation entre Octobre et Décembre faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

Quatre-vingts Francs (80 F) pour l'année
Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris
Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE
5, Mas de la Colline
18, Avenue Général CARMILLE
83500 LA SEYNE SUR MER

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**
ou au compte chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE
ou en Espèces lors des réunions ou Conférences



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS
que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES
le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à
Madame Magdeleine BLANC



:04 94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction